

<b>12.38. Cent fers dans le feu, ou : rien ne sert de sécher ! . . . . .</b>	<b>249</b>
Note 32 . . . . .	249
<b>12.39.∅ . . . . .</b>	<b>249</b>
Note 33 . . . . .	249
<b>12.40. L'étreinte impuissante . . . . .</b>	<b>249</b>
Note 34 . . . . .	249
<b>12.41.∅ . . . . .</b>	<b>250</b>
Note 35 . . . . .	250
<b>12.42.∅ . . . . .</b>	<b>250</b>
Note 36 . . . . .	250
<b>12.43.∅ . . . . .</b>	<b>251</b>
Note 37 . . . . .	251
<b>12.44.∅ . . . . .</b>	<b>251</b>
Note 38 . . . . .	251
<b>12.45.∅ . . . . .</b>	<b>251</b>
Note 39 . . . . .	251
<b>12.46. La visite . . . . .</b>	<b>251</b>
Note 40 . . . . .	251
<b>12.47. Krishnamurti, ou la libération devenue entrave . . . . .</b>	<b>252</b>
Note 41 . . . . .	252
<b>12.48. L'arrachement salutaire . . . . .</b>	<b>253</b>
Note 42 . . . . .	253
<b>12.49.∅ . . . . .</b>	<b>254</b>
Note 43 . . . . .	254
<b>12.50.∅ . . . . .</b>	<b>254</b>
Note 44 . . . . .	254

---

**12.1. ∅**

**Note 1**   <sup>◇</sup>(Rajouté en mars 1984) Il est sans doute abusif de dire que mon "style" et ma "méthode" de travail n'aient pas changé, alors que mon style d'expression en mathématique s'est profondément transformé. La plus grande partie du temps consacré depuis une année à "La Poursuite des Champs" a été passé sur ma machine à écrire à taper des réflexions qui sont destinées à être publiées pratiquement telles quelles (à l'adjonction près de notes relativement courtes rajoutées ultérieurement pour faciliter la lecture par des renvois, des corrections d'erreurs, etc...). Pas de ciseaux ni de colle pour préparer laborieusement un manuscrit "définitif" (qui surtout ne doit rien laisser transparaître de la démarche qui y a abouti) - ça fait quand même des changements de "style" et de "méthode" ! A moins de dissocier le travail mathématique proprement dit du travail d'écriture, de présentation des résultats, ce qui est artificiel, car cela ne correspond pas à la réalité des choses, le travail mathématique étant indissolublement lié à l'écriture.